

Colliourencques, Colliourencqs, Belges, Belges, frères de Catalogne, du Roussillon et de Cerdagne, chers cousins et amis du Pays Occitan, Mesdames, Messieurs,

Aucune peine ne nous sera épargnée. Comme tous les ans depuis l'attentat du Bataclan, un drame est venu endeuiller nos retrouvailles de la fin de l'année. Pour faire bonne mesure dans l'agitation ambiante et alors même que l'on s'interrogeait sur le niveau de la menace terroriste, la violence barbare, cynique et aveugle, est venue prélever son lot d'innocents sur le marché de Noël de Strasbourg. Nous pensons aux familles, aux blessés, à tous ceux qui auront pour longtemps à réapprendre le goût de la fête et de l'insouciance. Nous les embrassons, nous les aimons.

L'heure est grave en ces temps obscurs où les ânes sont toujours dans le pré... Le défi d'une prise de parole surréaliste dans le compte à rebours orchestré de ce réveillon en plein air, annonce pour moi le crépuscule flamboyant d'un lyrisme discursif jusqu'ici enjoué, ironique et heureux.

Je vois en effet se dessiner clairement la frontière infranchissable de ma capacité à respecter le thème imposé : « surréalisme in concreto ». C'est impossible ! J'ai atteint ce soir, ma limite. Ce pourrait être le discours de trop.

J'ai cependant la lucidité jubilatoire de croire que pour certains, le premier discours était déjà de trop. Ca y est, on tutoie le surréalisme...

L'organisation de nos réveillons est, n'en doutez pas, quelque peu surréaliste. Au cours de longues et itératives réunions, nous disposons autour d'une table tous les protagonistes de l'entreprise. Nous ne pratiquons pas, quoiqu'il y paraisse, le spiritisme. Il y a longtemps que faire appel aux grands esprits relève à Collioure, du surréalisme.

Cependant, c'est bien par une sorte d'inspiration surréaliste, que tout le monde donne le meilleur de lui-même afin que nous puissions nous retrouver ici ce soir, ainsi accoutrés, tous plus « *MagnifYques* » les uns que les autres, comme « des rois et reines du shopping ». Je vous parlais des grands esprits, nous y sommes... Le prochain thème surréaliste sera : « *chic avec un gilet jaune* ». Il va y avoir de la concurrence ! Et Hop, je m'égare encore...

. Ainsi donc, la coopération est devenue surréaliste, tout le monde s'y est mis : les Elus, les fées « des petites mains », les commerçants de Collioure, les comptoirs festifs, Eco-Cup, les agents de la commune, de l'animation, de la communication, de la technique, la Police Municipale de Collioure et de Banyuls sur Mer, les anges gardiens de la Croix Blanche, les vigiles, les agents de l'Etat, les Gendarmes et le dispositif sentinelle.

Au nom de tous les réveillonneurs de Collioure, je voudrais encore une fois et comme tous les ans, les remercier et les applaudir.

Mesdames, Messieurs, le pari surréaliste qui nous revient, est de réussir à réunir dans une soirée, dans un décor, dans un costume, dans une musique, dans un cocktail, dans un discours à deux balles, le réel et l'imaginaire. C'est ça le surréalisme !

Il ne vous a pas échappé que depuis dix-huit mois nous vivons pourtant dans un surréalisme sémantique quotidien. Nous aurions dû nous méfier. Le « *EN MEME TEMPS* » qui a nourri la conquête agile, bondissante et finalement victorieuse du Capitole Jupitérien, c'était du surréalisme. Tout le monde s'accorde aujourd'hui à penser, surtout dans les capitales étrangères, que réformer la France sans mettre la moitié de la population dans la rue et l'autre moitié sur les ronds-points, c'est surréaliste !

Nous baignons dans le surréalisme. Notre train de vie qui a toujours enrichi les banques, est surréaliste ! Nous conjugons tous les jours à crédit le réel et l'imaginaire ! C'est fantastique ! Nous rencontrons à chaque instant et surtout sur Face Book, des gens qui prennent leurs désirs pour la réalité. Ils mettent régulièrement en scène un imaginaire personnel encravatté, boursoufflé et vaniteux.

Oui, mesdames et messieurs, regardez, mesurez vous dis-je, combien de selfies auto-glorificateurs sont surréalistes !

Mais bon ... J'en appelais plus haut aux grands-esprits...

Remercions le ciel qu'ils se soient posés à quelques encablures fraternelles de Collioure. Réjouissons-nous qu'ils aient fait naître dans la peinture à Cadaques, une créativité déraisonnable et cependant argumentée, obéissant parfois sans scrupule, à un ordre psychanalytique. Nous avons à Collioure, « la Couleur comme absolu ». A Cadaques, nous aurons Freud au bout du pinceau. Le partage du bleu intense de l'horizon, la continuité du vert de nos collines et du rouge brûlant de nos côtes, nous feront « *terre-d'artistes* » pour l'éternité.

J'aurais dû certainement parler de Paul Eluard, d'André Breton, du magique poète Catalan Robert Rius. N'ayant aucune compétence en littérature, permettez-moi tout simplement, d'être heureux de voir ces réveillons surréalistes rendre hommage aux destins jumeaux de Collioure et Cadaques.

Nous avons vu Mesdames Messieurs, combien nos vies, nos attitudes, notre environnement, nos rencontres sont surréalistes. Doit-on s'en plaindre ? Sûrement pas !

Cela reviendrait à renoncer définitivement au rêve, à la couleur, à l'envers du décor, à la vraie substance de la matière, aux croisements créatifs et féconds de nos trajectoires cosmiques car comme l'écrivait Eluard « *il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous...* »

Dans ces festivités, désespérément minutées par le temps qui passe, je veux vous souhaiter pour le temps qui reste, de ne pas renoncer à rêver, à chanter, à danser, à aimer, et de vivre tout simplement une belle et surréaliste année 2019.

JE DECLARE LES REVEILLONS DE
COLLIOURE OUVERTS

J. Many

Jacques Manyà

2329 caractères (espaces compris)

rappel : édito tract 1 → 1757 caractères (espaces compris)